

LES CHIFFRES  
DE LA SEMAINE**101,9 millions  
de barils jour**La demande mondiale  
de pétrole**58 jours de  
consommation**Le niveau des stocks  
des pays de l'OCDE,  
bien inférieur à la  
moyenne de ces 5  
dernières années**4,99 %**Le taux à 10 ans des  
emprunts américains

## VOTRE CONTACT



Axelle RIESI

Responsable  
des relations partenaires✉ [ariesi@financieredelarc.com](mailto:ariesi@financieredelarc.com)

☎ 06 58 11 84 85

## L'ÉDITO D'ARNAUD

par Arnaud BENOIST-VIDAL, gérant d'actifs



## Oil en stock

Le monde entier retient son souffle et le bilan humain s'alourdit quotidiennement au Moyen-Orient. Les tentatives diplomatiques échouent et ne réussissent qu'à trouver des solutions humanitaires bienvenues, mais qui restent dérisoires pour la population civile concernée. Le fait inédit depuis plus de 40 ans est que ce nouveau conflit israélo-palestinien fait grimper les cours de l'énergie. En théorie, la zone de combats est pauvre en pétrole et ne devrait pas influencer le prix des matières premières fossiles. La réalité est toute autre, car l'implication de l'Iran en tant que soutien du Hamas et du Hezbollah fait craindre une extension mondiale de cette guerre.

## Sommes-nous à la veille d'un nouveau choc pétrolier ?

Les plus de 50 ans se souviennent qu'en 1973, à la suite de la guerre du Kippour contre Israël, les pays producteurs de l'OPEP décidèrent en rétorsion d'augmenter fortement le prix du baril de brut. Celui-ci passa de 2,60 dollars en octobre à plus de 11 dollars en janvier 1974. Cinq années plus tard, c'est à cause de la révolution iranienne de 1979, que le cours de l'or noir connut un pic à 40 dollars. Nul doute que l'appel de cette semaine de l'Iran à boycotter Israël fait resurgir ce scénario de cauchemar pour les pays consommateurs.

Quelle est la situation exacte aujourd'hui? Il faut reconnaître qu'avant l'attaque du 7 octobre, le cours du Brent était dans un canal entre 80 à 90 dollars, à cause des coupes de production décidées par l'OPEP+. Cette stratégie, menée par l'Arabie Saoudite, a permis de faire baisser les stocks de brut. Selon l'Agence Internationale de l'Énergie, les stocks des pays de l'OCDE totalisent 2,816 milliards de barils, soit l'équivalents de 58 jours des besoins nécessaires, et sont repassés en dessous du niveau de ceux de 2022 depuis juin dernier. Ils sont dorénavant inférieurs à la moyenne des 5 dernières années de 102 millions de barils. Si l'offre a été contenu à 101,6 millions de

barils jours en septembre, la demande mondiale a augmenté de 2,3 millions de barils en 2023 pour atteindre 101,9 millions de barils jour. 77 % de cette progression provient de la Chine, de l'Inde et du Brésil. Le marché est donc actuellement en déficit. Selon les estimations de Kepler Cheuvreux, ce déséquilibre atteindrait même 2 millions de baril jour au 4<sup>ème</sup> trimestre.

Avant le conflit, l'Arabie Saoudite avait initié les démarches en vue d'une reconnaissance de l'État Hébreux. Ce processus est désormais gelé. L'Iran a produit 3,14 millions de barils par jour en septembre contre 9 millions pour le royaume saoudien. Les capacités disponibles de l'OPEP sont évaluées à 4,91 millions de baril jour dont 3,13 millions pour les Saoudiens et 0,95 millions pour les Émirats Arabes Unis. On voit bien l'importance géopolitique de ces pays actuellement. Pendant les dernières guerres du Golf, l'Arabie saoudite veillait à ce que le marché mondial de pétrole ne soit pas en situation de pénurie. Qu'en est-il aujourd'hui où le Premier ministre Mohammed ben Salmane affiche beaucoup moins d'affinité avec les États-Unis que ses prédécesseurs ?

Toutes ces interrogations et ces inconnues expliquent la bonne tenue des cours du brut, et de l'or en tant que valeur refuge. Cela renforce notre conviction de maintenir notre surpondération sur les valeurs pétrolières dans nos portefeuilles. Cependant, toutes les matières premières fossiles ne sont pas en surchauffe. Ainsi, le prix du gaz naturel TTF en Europe se situe aux alentours de 50 euros le mégawattheure, contre 100 euros l'année dernière. L'explication se trouve dans la consommation, en baisse de 18 % sur un an et le niveau des stocks, à 98 % des capacités dans l'Hexagone, selon DataGaz. Même si le conflit a fait bondir le prix du gaz de 40 %, ce sont principalement les températures qui décideront des cours ces prochaines semaines.



## PERFORMANCE DES MARCHÉS

Nos analyses et convictions

### MARCHÉS ACTIONS

CAC 40 Index	6 921,37	-2,58%
Euro Stoxx 50	4 090,33	-2,57%
S&P 500 Index	4 278,00	-1,65%
MSCI AC World	228,84	-1,44%
MSCI Emerging Markets	169,21	-2,80%

Source Bloomberg – Période du 12/10/2023 au 19/10/2023

Le marché a du mal à boire ce mauvais cocktail de mauvais résultats, de risques géopolitiques et de tensions sur l'obligataire. Aucune place n'est épargnée et le mouvement de baisse est généralisée. Dans les exceptions, on trouve Pernod Ricard et Netflix, tandis que Tesla figure parmi les cancre de cette semaine, avec des baisses de prix qui pèsent sur les marges. Les investisseurs retiennent leur souffle, avant la probable poursuite du conflit au Moyen-Orient.



A. BENOIST-VIDAL

**L'AVIS DU GÉRANT :** Nous maintenons notre approche plus défensive adoptée en juillet, en réduisant la pondération des titres les plus volatils du portefeuille et en augmentant les liquidités, désormais rémunérées. Nous maintenons une sous-pondération sur la consommation, ainsi que sur les financières. Nous conservons notre surpondération sur la santé et l'énergie et faisons de dos rond sur le luxe.

### MARCHÉS DE TAUX

Bund 10 ans	2,93	+14,5 bp
Italie 10 ans	4,95	+18,3 bp
US T-Note 10 ans	4,99	+29,3 bp
Japon 10 ans	0,84	+8,2 bp
Gilt 10 ans	4,67	+25,0 bp

Source Bloomberg – Période du 12/10/2023 au 19/10/2023

La semaine a encore été rythmée par le conflit entre Israël et le Hamas, le risque que cette guerre se propage à l'ensemble de la région provoquant une envolée du prix du pétrole au-dessus de 90 \$/baril. Il n'en fallut pas plus pour raviver les craintes inflationnistes, qui pourraient contraindre les banquiers centraux occidentaux à adopter un cran de prudence supplémentaire ces prochaines semaines. Dans ce contexte, les rendements obligataires internationaux se sont tendus sur la période.



Sunjay MULOT

**L'AVIS DU GÉRANT :** Nous conservons une exposition longue en duration. Nous ne sommes plus exposés sur les dettes périphériques européennes et conservons notre exposition sur le crédit *investment grade* de maturités intermédiaires, avec un appétit pour les dettes subordonnées. Nous restons sélectifs sur le crédit *high yield* européen et ne sommes plus exposés sur le crédit émergent.

### MATIÈRES PREMIÈRES

WTI crude	89,37	7,79%
Or	1 962,07	4,84%
Cuivre	360,10	0,28%
Argent	22,87	4,69%
Soja	1 315,50	1,98%

Source Bloomberg – Période du 12/10/2023 au 19/10/2023

Les stocks de pétrole brut aux États-Unis ont chuté de 4,5 millions de barils, s'établissant à 419,7 millions de barils, selon l'EIA. Cette nouvelle a eu pour effet de faire monter le prix du baril de pétrole du West Texas Intermediate à 93,5 dollars, soit une hausse de 7,80 % au cours de la semaine. En outre, la production américaine de pétrole brut devrait augmenter, atteignant 12,78 millions de barils par jour (bpj) en 2023, avec une prévision de 13,16 millions de bpj en 2024, selon l'EIA.



A. BENOIST-VIDAL

**L'AVIS DU GÉRANT :** Nous restons exposés sur les matières premières, notamment dans l'énergie et celles utilisés pour la transition écologique, via les actifs financiers que nous détenons.

### TAUX DE CHANGE

EUR-USD	1,0597	0,46%
EUR-GBP	0,8704	0,68%
EUR-JPY	158,67	0,46%
EUR-CHF	0,9467	-1,06%
EUR-CAD	1,45	0,62%

Source Bloomberg – Période du 12/10/2023 au 19/10/2023

Cette semaine, le shekel a continué de se déprécier atteignant des niveaux historiquement bas, semblable à ceux de mars 2015 où le pays avait connu une période d'instabilité et d'incertitude liée à des tensions régionales. La tendance baissière de la devise israélienne est due au conflit géopolitique opposant le Hamas et Israël. La paire USD/ILS a augmenté de 5,2 % depuis l'attaque, atteignant 4,05. Malgré les efforts de la Banque d'Israël pour soutenir la monnaie, la tendance baissière s'est accentuée, entraînant également des pertes importantes sur le marché boursier israélien.



Sunjay MULOT

**L'AVIS DU GÉRANT :** Nous n'avons plus de couverture de change sur le dollar américain.

**Financière de l'Arc** est une société de gestion **entrepreneuriale**, majoritairement détenue par ses dirigeants fondateurs. Les **compétences pluridisciplinaires** de notre équipe permettent de bâtir des solutions d'investissement adaptées pour une clientèle de professionnels et de particuliers.

## NOS SOLUTIONS



### GESTION COLLECTIVE

DES OBJECTIFS D'INVESTISSEMENT SPÉCIFIQUES

Une gamme de fonds complémentaires pour répondre aux principaux besoins de nos investisseurs : Obligations internationales, actions de l'Union Européenne, fonds diversifié,...



### GESTION PILOTÉE

UNE VRAIE MULTIGESTION INDÉPENDANTE

Gagnez en réactivité pour la gestion de vos contrats d'assurance-vie ou de capitalisation et exploitez au mieux l'univers d'investissement disponible : nous agissons pour vous.



### GESTION DÉDIÉE

DU SUR-MESURE POUR VOTRE INVESTISSEMENT

Une approche haut de gamme grâce à une large palette de supports d'investissement disponible. La stratégie est définie et évolue précisément en fonction de vos besoins.

 [www.financieredelarc.com](http://www.financieredelarc.com)

 04 42 53 88 90

 [Suivez-nous sur LinkedIn](#)

#### Avertissement

Ce document à caractère promotionnel est destiné à des clients professionnels et non professionnels au sens de la Directive MIF. Il ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans l'autorisation préalable et écrite de la Financière de l'Arc. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Il constitue une présentation conçue et réalisée par la Financière de l'Arc à partir de sources qu'elle estime fiables. Les perspectives mentionnées sont susceptibles d'évolution et ne constituent pas un engagement ou une garantie.

Les chiffres des performances citées ont trait aux années écoulées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

La Financière de l'Arc ne saurait être tenue responsable de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers.